

LE TRIBUNAL DÉCHU

Couvertures, illustrations : © Depooter Gabriel, 2023
Texte intégral : © Depooter Gabriel, 2023
ISBN : 979-10-424-0453-6

HYLDOS



OPUS III
LE RENOUVEAU

I – Séquelles

La poussière qui me volait autour m'arracha une toux sèche et irritante. Elle me fit plisser les yeux, mais ne m'empêcha certainement pas de reconnaître Ilgard. Je fixai le ciel pendant une seconde, avant d'observer ce qui s'était passé. Il n'y avait plus de temple, un désert blanc, non plus jaune.

« Je... Ilgard ?! » Puis je vis cette silhouette qui m'observait. Je me mis en garde, prêt à donner des coups de poings griffus, avant de reconnaître un ange :

« Qui ?

– Je me nomme Nathanaël.

– Pourquoi suis-je sur Ilgard ?! m'écriai-je de sueurs.

– Nous avons besoin de toi Hyldos. » Un semblant de colère monta en moi, sans pour autant m'ébranler. J'étais à deux doigts de peut-être connaître la vérité ! Je suis l'ange de la vengeance, comment peut-on me transfé-

rer ainsi sans prévenir ? pensai-je. Puis je songeai à mon devoir envers mes frères d'armes. Je desserrai enfin mes poings :

« Que se passe-t-il ? soufflai-je.

– Le Lux'Turaï requiert ta présence.

– Où sommes-nous exactement ?

– Nous sommes à la limite du désert de cendres, Hyldos. » Je ne connaissais pas cet ange. Sa voix morte, mais sereine, sortait de sous une longue et étroite capuche. Si étroite, qu'imaginer une tête par-delà la lumière qui en sortait, était difficile. L'ange était grand et svelte. Il ne portait pas d'armure, si ce n'étaient deux épaulières de plates. Les tissus jaune et blanc qu'il arborait se résumaient à une tunique simple, prolongée de quelques bandelettes aux bras. Il avait également une ceinture remarquablement épaisse, dont la boucle discoïdale se prolongeait en une bande de tissu en pointe. Comme la plupart de ses pairs, il avait une paire d'ailes, de lumière faites, dans son dos.

« Nous ne pouvions te rappeler depuis les chutes, alors le Lux'Turaï m'a demandé de te ramener ici.

– Comment ça ?

– Je suis une vertu dotée du don de transfert, comme toi.

– Ouais, enfin moi je me transfère pas entre les

plans. Une vertu ? Alors vous devriez pouvoir débriefer sur la situation ?

– Ce n'est pas à moi de le faire. Je dois te transférer de nouveau, puis te rapporter à Epir'Savit. » L'excitation prit le pas sur ma déception, quand je me rendis enfin compte que j'allais revoir Lux'Turaï. Que j'étais de retour.

Je continuai de tousser :

« Oui, Epir'Savit... Comment y allons-nous ?

– Nous rejoignons une structure angélique, puis prenons une plateforme.

– D'accord, quelle est la structure la plus proche ? » L'ange pointa l'est du doigt :

« À plus d'une centaine de kilomètres, vers le centre du désert. Mais laisse-moi un peu de temps, je vais nous y transférer directement. » L'ange Nathanaël se concentra, alors je fus cette fois témoin de son pouvoir. De derrière lui sortirent de nombreux faisceaux de lumière bleue, comme des ailes supplémentaires qui garnissaient son dos. L'ange s'approcha de moi, en pleine imploration. Je fermai les yeux pour m'éviter toute brûlure puis, l'instant d'après, je vis un éclat bleu se dissiper, pour dévoiler notre point d'arrivée. Nous étions au milieu du désert de cendres, mais une structure angélique se démarquait, juste à nos côtés. Il s'agissait d'une grande tour, ornée de stries horizontales, comme si l'on avait empilé de nombreuses plaques. En fait, on aurait presque dit une tour

drakbone, mais construite par des anges. Aux alentours, il n'y avait personne. Alors je me rappelai qu'ici, il fallait toujours avoir un œil vers le ciel et à l'horizon. Une habitude que j'aurais pu perdre après ces années sur l'Edora.

« Quelle est cette structure ?

– Nous avons installé de nouveaux endroits où prendre des plateformes. Regarde bien. » Sur ces mots, l'ange s'envola en haut de la structure, tandis que je faisais doucement le tour de celle-ci. De l'autre côté, une ouverture, formant un entonnoir depuis le haut vers le bas de la structure, laissait entrevoir des plateformes angéliques.

Nathanaël activa la première plateforme depuis le haut de la structure, puis me fit signe de venir. Là-haut, un autre ange attendait le retour de Nathanaël. Je m'y transférai avec la carte. L'ange semblait être une puissance ou une vertu, car équipé d'un masque couvrant presque tout son visage. Il pouvait presque ressembler à Sepharian, mais des cheveux noirs attachés en plusieurs cadenettes pendaient de sous son casque qui, lui, formait un cône aplati. Ses yeux luisaient cyan, en harmonie avec les quelques cristaux et tissus verts cyan qui complétaient son armure massive.

« Hyldos, voici Tayendir, il nous vient en soutien pour notre trajet.

– Enchanté.

– Enchanté également, Hyldos. » Je discutai quelque peu avec les deux anges, afin de mieux les connaître. Leur provenance et leurs affectations respectives. Les deux compères semblaient proches et leur humour me rapprocha un peu d'eux.

Lorsque notre transport fut en marche, je me rendis compte que je devais vérifier mes atouts. J'avais encore mon arme à la ceinture, que j'avais rattachée à ma taille. Ma carte était bien là. Puis surtout cette croix ansée, en bout de ma ceinture.

« Combien de temps nous faudra-t-il avant d'arriver à Epir'Savit ?

– Entre trois et quatre aubes.

– Pourquoi m'avoir transféré au milieu de nulle part ? » Pendant mon interrogatoire, la plateforme s'éleva sous nos pieds et commença à léviter pour nous emmener en direction d'Epir'Savit, la cité des séraphins.

« Comme tu l'as démontré sur l'Edora, les Chutes de Néphique sont repérables par les démons, une fois que nous les avons utilisées. Dans le cas où d'autres transferts entre mondes ou plans différents le seraient également, nous préférons prendre cette précaution. Ainsi, te transférer de lieux désertiques à d'autres s'avère plus discret.

– D'accord. » L'ange laissa planer un silence, avant de me proposer quelque chose à grignoter avant d'arriver.

« Merci. Je crois que je vais méditer un peu, le temps de notre voyage.

– Ainsi soit-il. »

Je mangeai un peu de cette viande sèche, ainsi que quelques préparations végétales, après quoi je m'agenouillai sur la plateforme. Alors, je rétablis le contact avec Eukréeus :

« Alors on y est ? On est de retour au bercail ?

– Oui.

– Tu avais tout prévu ? Le transfert, en utilisant mes origines comme prétexte.

– Ne te fâche pas, Hyldos. Nous avons réuni des informations sur tes origines après tout, non ?

– Et pourquoi m'as-tu aiguillé vers cette crypte sur l'autre plan ?

– Hyldos, avant même l'Edora, nous avions parlé de tes origines. Je t'avais prévenu que j'élaborais des recherches avec ce que j'avais. Ton apparence, ton nom... Ton symbole au torse. Même en corrélant ces éléments, cela pouvait être bien des choses différentes, mais il semblerait que j'aie vu juste.

– Alors d'où est-ce que je viens ?

– Je n'en suis pas encore tout à fait certains et je ne voudrais pas t'aiguiller dans le mauvais chemin. Mais ne

t'inquiètes pas, je ferai ce qui est en mon pouvoir d'archange pour que tu puisses retrouver cela. Par toi-même, s'il le faut.

– Je t'en remercie, Vengeance.

– Bien. En attendant, nous allons tous deux devoir nous concentrer sur ce qui se passe ici. Nous avons beaucoup de travail.

– Tu peux m'en dire plus ?

– Tu n'échapperas pas à un briefing supplémentaire de nos pairs, mais saches que si l'on t'a fait revenir, c'est notamment pour des raisons de guerre. Les démons s'avancent et tentent de conquérir de nouveaux territoires, par-delà l'Araâld.

– Oui, tu m'avais fais part de mouvements de troupes. Alors maintenant... La guerre reprend.

– Elle n'a jamais cessé. Profite encore du temps que tu as pour méditer sur l'artefact que tu as retrouvé, peut-être que tu trouveras quelque chose. Nous l'étudierons plus en détail après ton séjour dans la cité des séraphins. »

Je ne dis rien de plus et installai la sculpture face à moi. Je fermai les yeux et pensai profondément à cette croix, qui, j'en étais persuadé, m'était destinée. Dès lors, je m'évadais dans mes pensées, le temple : qu'est-ce que ce symbole pouvait bien avoir avec moi ? Et que pouvait-il signifier ? Était-il propre à l'Edora ? Puis je me rendis

compte à quel point ce monde m'était important. Ce monde : il m'avait changé et m'avait appris bien des choses. J'y avais découvert beaucoup de nouvelles personnes et mon esprit s'était ouvert. J'y avais aussi découvert... Des amis. Mes amis : j'espérais les revoir bientôt.

Les heures passèrent. Parfois, j'observais le paysage, parfois, je me reposais, tandis que les anges restaient dans leur position respective, comme pour veiller sur moi. Puis je retournai méditer, à plusieurs reprises. Lors de notre dernière aube, je méditai une fois de plus. Je ne faisais que me perdre dans mes pensées, toujours agenouillé face à cette croix. Puis Nathanaël annonça :

« Nous sommes arrivés Hyldos. » Alors je levai le regard vers le ciel, pour enfin revoir Epir'Savit de mes propres yeux.



Parfois je me reposais, tandis que les anges restaient dans leur position respective (p14).

Notre plateforme s'accosta à la périphérie défensive de la ville, avant de glisser jusqu'aux abords de celle-ci, plus haut. Avant même son amarrage, je reconnus Lux'Turaï qui m'attendait sur le quai, les mains dans le dos. Lorsque je le vis, je ne pus contrôler un sourire sur mon visage. Une fois à quai, j'accélérai jusqu'à lui :

« Lux'Turaï, ça fait si longtemps ! » Je savais pertinemment que les anges ne se saluaient pas et, bien que l'idée me passa par la tête, je ne lui fis pas d'accolade.

« Hyldos ! Te voici devant nous. » Celui-ci posa tout de même sa main sur mon bras, avant de se retourner, pour m'accompagner dans Epir'Savit.

« J'ai pu avoir les informations que tu nous as remontées, mais raconte-moi de ta bouche : comment s'est passé ton séjour sur l'Edora ?

– Oui. Lorsque tu m'avais transféré, il y a un peu plus de trois ans, je me suis retrouvé sur l'Edora au point de rendez-vous que nous avions fixé. Je m'y suis retrouvé dormant et rêvant. À mon réveil, j'avais perdu Cel'Luna, donc j'ai tout fait pour la retrouver en priorité, avant de poursuivre ma mission. Avec l'aide de... Ton contact, j'ai fini par la récupérer. Et surtout, j'ai pu voir de quoi elle était capable ! » dis-je en lui montrant mon épée. « Ensuite, je me suis mis en route vers le désert pour rencontrer des mortels au courant de ce qui se passait. Au début, je voulais me faire petit, mais l'archange m'a montré que

mes actes avaient des conséquences infinitésimales. Les edoriens étaient surprenants et surtout, très diverses. Ils n'ont pas la confiance qui nous unit, même si elle peut nous faire défaut à certains moments.

– Oui, Hyldos. Leur nature est différente de la nôtre, mais j'espère que cela ne t'a pas encombré pour y trouver ta place ?

– Non. Après tout, je ne suis pas vraiment un ange. D'ailleurs, ces années m'ont appris beaucoup de choses. Contre toute attente, j'ai pu observer des démons que je n'avais pu voir sur Ilgard.

– Je suis content de t'entendre de nouveau. Qui plus est, avec tant d'entrain, car nous allons en avoir besoin. » Tout en parlant, Lux'Turaï et moi nous enfoncions dans la cité des séraphins.

« En revanche... Je... Je suis désolé, je n'ai pas réussi. Je n'ai pas pu sauver Armataël. » L'ange inspira :

« C'est ainsi que cela devait se passer, Hyldos. Nous ne pouvions rien y faire, alors ne nous apitoyons pas sur son sort, nous avons d'autres anges à sauver. Et à ce sujet, nous avons un ami à revoir. Je t'emmènerai vers cet ange dès lors que notre entretien avec les séraphins se sera terminé. » Cette information piqua ma curiosité et je me doutais qu'il s'agissait d'Aguysaël ou d'Umbra, car j'avais peu d'affinité avec d'autres anges, du moins, que je me souviene.

Je profitais de notre route pour observer la cité tant que j'étais ici. Cela faisait longtemps. Une large allée permettait d'apercevoir toute la longueur de la cité. De loin, l'on voyait déjà l'un des obélisques de repérage, étant donné ses quelque trois cents mètres de haut... Au-delà de celui-ci, au centre de la cité, se retrouvait le dôme du conclave. L'allée dans laquelle nous nous trouvions frayait donc un chemin depuis les fortifications jusqu'au conclave où nous allions nous arrêter. Entre temps, je pus me rafraîchir la mémoire sur l'architecture et l'organisation d'Epir'Savit. Les habitations amples et espacées. Les tours et autres bâtisses, soutenues d'innombrables colonnes, en harmonie avec les rampes des divers balcons. Tout était d'or, le plus souvent orné d'aquamarine et parfois de quelques couches de marbre.

Géométriquement parfaites, les habitations s'alignaient les unes avec les autres ainsi qu'avec les différentes allées de la ville.

Puis je me rendis compte que nous arrivâmes face au conclave des séraphins. Nous avançâmes vers une plateforme, qui nous guida dans la structure.

Enfin, nous entrâmes, surveillés par trois des huit séraphins. Ils s'annoncèrent alors :

« Hyldos. Tout d'abord, merci de ton rapport. Les in-

formations que tu nous a rapportées, au travers de l'archange, nous ont été précieuses, dit le premier.

– Mais ce dernier n'a pu t'accompagner durant l'entière de ton voyage, reprit un autre, Comme tu le sais désormais, les forces d'Orkarth exercent une pression militaire plus importante sur Ilgard que jadis. Avant de t'en donner les détails, c'est toi Hyldos, qui nous en donnera. Nous savons que des démons sont apparus récemment. Qu'ils s'éveillent d'un endroit nommé le Réveil-de-shaï-gritt. Parmi eux, un certain Kornoth aurait doté les mortels de pouvoirs infernaux ?

– C'est ça, oui.

– De ce fait, le nombre d'anges que nous envoyons sur l'Edora se restreint. Nous pensons également que les démons peuvent sentir l'usage des chutes de Néphique, que nous restreignons également. De plus, la politique edorienne tend à accepter l'usage magique de la nécrologie, comme une arme.

– Cela pose problème ?

– Oui. Premièrement, ranimer leurs semblables semble peu éthique pour une grande partie de la population edorienne. De plus, cet usage pourrait être un point d'appui aux démons s'ils tentent un jour de se répandre sur l'Edora. À une plus grande échelle, le monde de l'Edora n'est rien, mais à l'échelle même du plan, c'est plus problématique.